

CUPRUM COMME REMEDE REACTIF

d'après Farrington

REACTION DEFECTIVE

Chez les sujets présentant un manque de réaction ainsi que des symptômes utilisables pour la prescription.

Les remèdes à réactions défectives sont heureusement assez nombreux, puisque le Répertoire de Kent en cite déjà 84, auxquels il faudra ajouter (à la rubrique Lack of reaction, p. 1397) :

cyripedium,
gaertner,
Nat-ars.,
pediculus capitis,
scutellaria,
Proteus,
TUBERCULINUM BOVINUM et
=====

X-rav.

Soulignez Bry.;
Après CALC. c'est Calc-i.;
Mettre SULPH. avant Syph.,
et souligner ZINC.

J'ajoute qu'un des remèdes des réflexes abolis c'est
Curare.

* * *

Cuprum présente une caractéristique intéressante, peu connue, rarement utilisée, qui mérite vraiment d'être étudiée sérieusement, c'est son emploi dans les réactions défectives comme remède réactif. Si nous examinons les symptômes du cuivre, nous remarquons qu'à côté de son caractère orageux, il manifeste également un état de torpeur, de prostration et de manque de réaction caractéristiques.

Si nous nous arrêtons aux symptômes spasmodiques de Cuprum, nous leur trouverons une ressemblance superficielle avec Belladonna et Stramonium, quand cela résulte d'éruptions "répercutées" comme on dit, c'est-à-dire supprimées par des pommades, et surtout si cela est associé à une méningite.

Mais, les cas demandant de préférence Cuprum sont en général plus graves encore. Ce remède n'a pas les hâtes impétueuses et les mouvements rapides de Belladonna, ni la peur au réveil mais le besoin de s'accrocher à quelqu'un, la face d'une pâleur cadavérique et la faiblesse paralytique qui suit, tout cela constitue des symptômes trop sérieux pour pouvoir être guéris par Stramonium.

Les crises d'éclampsies urémiques typiques du cuivre, comme cela s'observe dans le choléra, sont caractérisées par de l'asthme, associé au délire loquace; mais très vite survient l'apathie avec la langue et l'haleine froides, puis une prostration mortelle.

Dans la gonorrhée, les convalescences sont toujours longues; l'écoulement variable, tantôt abondant, tantôt peu marqué; le méat est collé.

Le cuivre développe une fièvre qui est difficile à faire disparaître, avec tendance typhique ou à devenir irrégulière, accompagnée de rechutes marquées.

Haynel, un fin prescripteur américain, utilisait Cuprum dans toutes les maladies avec épuisement, combinant les surmenages avec les soucis moraux; longue et pénible panasthénie et lente récupération.

Combien souvent des médecins surmenés, tracassés par une accumulation d'ennuis de tous genres, privés de sommeil reposant et constamment harcelés par leur travail professionnel, aboutissaient à un état de fatigue et d'épuisement comme on l'observe après une typhoïde. Les remèdes habituels et apparemment bien indiqués, ne semblent apporter aucun secours dans de pareils cas; pensez alors à Cuprum comme le très probable simillimum, même supérieur à Sulphur.

Les analogues de Cuprum pour le manque de réaction peuvent facilement être déterminés. Hahnemann a considéré Camphora et Cuprum à valeur égale dans le collapsus du choléra. Les deux possèdent l'état cyanotique, le froid et la nausée mortelle, la suffocation, les crampes et l'affreux malaise épigastrique.

Camphora aura la préférence s'il n'y a ni vomissement, ni diarrhée; Cuprum par contre sera plus indiqué si l'état spasmatique et les crampes prédominent et si les vomissements sont soulagés par des gorgées d'eau froide.

Arsenicum est très près de Cuprum dans le choléra et soulage l'asthénie marquée qui suit quelquefois les suites malencontreuses de son emploi inconsidéré.

Cuprum ressemble à Sulphur dans les réactions défectives. Dans la fièvre par exemple, Sulphur est indispensable quand, malgré l'application du remède pourtant sélectionné avec le plus d'attention, la fièvre cependant ne descend pas ou du moins ne régresse que très peu et surtout par l'absence totale de sueurs critiques; le patient devient de plus en plus hydropique, son intellect est ralenti, diminué ou bien un état d'obnubilation typique s'installe.

Cuprum n'est pas tellement le remède indiqué dans la fièvre continue, mais s'adapte plutôt à des fièvres rémittentes et irrégulières avec peau sèche et comme ratatinée et un faciès pâle ou grisâtre.

Si les poumons sont touchés, la paralysie peut se manifester par une dyspnée suivie d'une profonde prostration.

On le donne souvent pour les crampes du mollet la nuit. On entend surtout les malades se plaindre de crampes aux mois de septembre et octobre : c'est parce que c'est la période du raisin, souvent traité au sulfate de cuivre. Et malgré le lavage, on absorbe toujours du cuivre qui peut provoquer ce genre de réaction.

On recommande alors à ces malades de ne plus manger de raisins, ou bien de les laver pendant deux heures!

Pour ces crampes il y a de nombreux petits moyens, un de ces moyens est de mettre une grosse clé dans le fond du lit, vers les pieds. Un autre moyen est de placer un baquet d'eau froide sous le lit!

Ces crampes viennent souvent sur le matin au moment où l'individu, inconsciemment, s'étire. Car l'extension provoque la crampe. Il faut alors conseiller de s'étirer en flexion, les genoux vers la poitrine : la crampe n'arrive pas et vos patients en sont soulagés.

*

*

*